DIE PROJEKTE DER STIPENDIATINNEN UND STIPENDIATEN / PRÉSENTATION DES PROJETS DES BOURSIERS



Andrew Murray

Im Auftrag seiner Durchlaucht: Künstler zwischen Stadt und Burgunder Hof im Hochmittelalter

Die Künstler/-innen, die gegen Ende des 14. und 15. Jahrhunderts von den Burgunderherzögen aus dem Haus Valois beauftragt wurden, waren oft langfristig angestellt und trugen das entsprechende Partizip >retenu par Monseigneur<. Mit diesem Projekt soll dem sozialen Status dieser Künstler/-innen in den Burgunder Höfen und Herrenhäusern nachgegangen werden.

Die Untersuchung der Rechnungsbücher ergab, dass die im Fokus stehenden Künstler/innen oft für »ihre treuen und langfristigen Dienste« belohnt wurden. Das Konzept der ›Diensterweisung« war in der gesellschaftlichen Selbstdarstellung dieser Männer von großer Bedeutung. Das älteste Selbstporträt eines Künstlers des Hauses Burgund befindet sich in einem Schreiben von Claus de Werve, Bildhauer am Burgunder Hof, an die Stadtbehörde Dijon im Jahr 1424. Neben seiner Porträtskizze unterzeichnet de Werve mit dem Vermerk »Ihr ergebener Diener«.

Ein zweiter Teil der Arbeit ist den höfischen Titeln gewidmet, insbesondere der Bezeichnung Kammerdiener. Es handelte sich dabei zwar um Ehrentitel, doch zeigen die Titel, dass die gesellschaftliche Identität der Künstler/-innen sowohl durch den Hof als auch durch ihre Funktion konstruiert werden konnte. Das Porträt eines unbekannten Burgunder Höflings aus dem 15. Jahrhundert weist den Begriff »treue Erinnerung« auf. Der künstlerische Dienst und die Erschaffung einer überzeugenden Darstellung werden hier eng mit der Vorstellung einer gesellschaftlichen Pflicht verknüpft.

« Retenu par Monseigneur » : les artistes entre ville et cour dans la Bourgogne du haut Moyen Âge

Les artistes auxquels les Valois, ducs de Bourgogne, ont fait appel à la fin des XIV^e et XV^e siècles étaient souvent « retenus », c'est-à-dire employés à long terme. Ce projet visait à comprendre le statut social que ces artistes possédaient dans les cours et maisons bourguignonnes.

L'étude des livres de comptes existants a montré que de tels artistes étaient souvent récompensés pour leurs « services loyaux et continus ». Cette idée de « service » comptait pour une grande part dans la manière dont ces hommes se présentaient socialement. Le plus ancien autoportrait d'un artiste de la cour de Bourgogne est contenu dans une lettre envoyée en 1424 par Claus de Werve, un sculpteur de la cour de Bourgogne, aux autorités municipales de Dijon. À côté de l'esquisse au stylo de son portrait, il signe en se déclarant « votre loyal serviteur ».

Une autre part de ces recherches a été consacrée aux titres de cour, plus particulièrement à celui de valet de chambre. Bien qu'étant honorifiques, ces titres montrent que l'identité sociale des artistes pouvait être construite par la cour elle-même, autant que par leur fonction. Le portrait d'un courtisan bourguignon anonyme du XV^e siècle inclut l'expression « loyal souvenir ». Le service artistique, la production d'une représentation convaincante sont ici intimement associés avec l'idée d'un devoir social. Brief des Bürgermeisters und Magistrat Claus de Werve (auch Claux de Werve), unterzeichnet mit einem Porträt des Absenders im Profil neben den Worten »ihr ergebener Diener Claux de Werve.« Archives municipales de Dijon, Ló39
Lettre du maire et échevin Claus de Werve (parfois Claux de Werve), présentant un portrait de l'expéditeur

de profil. à côté de la men-

municipales de Dijon, L639

tion « Votre s(er)viteur Claux de Werve », Archives

Schlüsselbegriffe:

Dienst Hof Stadt Selbstporträt Porträt Netzwerke

Mots-clés: service cour ville autoportrait portrait réseaux

